

Hugo Bel

Paysage mental #2, plâtre naturel, oxyde noir, 5 chaises, 270 x 150x 150 cm

Galerie Lou Carter, 2022. © Loic Madec.

Présentation

Mon travail de sculpteur a très vite été marqué par une succession d'expériences. Je provoquais les matériaux pour aboutir à des formes fines qui dialoguaient avec le lieu. La plupart du temps elles étaient intransportables et s'altéraient rapidement. J'ai donc du très tôt me confronter aux phénomènes inhérents à la matière et aux modifications aléatoires des formes que je mettais en place. Il m'a fallu accepter leurs transformations et leur propre temporalité dans mes recherches.

Désireux de continuer dans cette direction, je travaille actuellement avec des matériaux qui évoluent dans le temps (plâtre, sucre), c'est une manière pour moi de mimer le mouvement des choses et le caractère impermanent qui régit la vie sur Terre.

Le travail commence par une immersion dans un lieu et la rencontre des personnes qui le font vivre. Des objets et situations s'imposent alors à mon travail et viennent nourrir les recherches du moment. Je suis une intuition qui s'enrichit avec les histoires du territoire, les rencontres et les savoirs faire. Chaque installation porte en elle quelque chose du lieu, que la matière s'évertue à retranscrire.

Ces différentes recherches sont le résultat d'une co-fabrication avec la matière prise dans des systèmes de fabrication qui laissent place au hasard. Laisser l'aléatoire entrer dans la construction d'une sculpture, c'est se donner la possibilité d'accueillir un langage universel, qui nous englobe et nous dépasse. Je souhaite faire écho aux images de notre inconscient collectif. Je les appelle les « images-pont », capables de tisser des liens entre les époques et les êtres.

Le travail in situ me permet de renforcer le rapport que l'on a au présent, à l'ici et maintenant et au site qui accueille la forme. Je propose aux visiteurs une rencontre avec un lieu, une sculpture, une histoire.

Paysage mental



Paysage mental, plâtre naturel, pigment noir, 284x360x250 cm, 2021

«Paysage Mental» est une installation *in situ* spécialement pensée pour la cour centrale du Castelet, ancienne prison Saint-Michel (Toulouse). Elle représente un espace, délimité par une paroi ondulante aux dégradés de gris. Cet espace de 9 m² équivaut à la surface au sol d'une cellule de prison, meubles compris. La paroi, constituée d'une superposition de colombins de plâtre naturellement teintés, est à voir comme un espace de projection, traduisant les pensées d'un individu incarcéré. Ses pensées, ses doutes, ses angoisses, tout ce flot de sentiments mêlés et puissants, se dessine alors sur les murs de la cellule, épousant l'espace et le mobilier.

J'ai volontairement choisi des meubles domestiques, pour étendre la question de l'enfermement aux différentes époques et lieux que nous occupons. Et comment chaque individu réussit à dessiner un avenir, malgré les murs qui nous entourent.

Paysage mental, Tank à lait



Tank à lait, râtelier, plâtre, pigment noir, 280x160x160 cm, 2023.

« Tank à lait » fait partie de la série « Paysage mental », cette installation *in situ* a été réalisée en décembre 2023 au GAEC de Scaumels pour la troisième partie de ma résidence dans le Lot avec la Maison des Arts Claude et Georges Pompidou et la Coopérative Agricole des Fermes de Figeac.

Le GAEC de Scaumels est une coopérative d'éleveurs bovins, spécialisée entre autres dans la production de lait. Je souhaitais avec cette installation rendre hommage aux conditions difficiles des éleveurs, à ce travail d'astreinte tout au long de l'année. J'ai donc décidé de prendre appui sur un râtelier, élément de base à la nutrition du bétail, pour commencer ce travail. Les masses organiques qui semblent se mouvoir entre les barreaux du râtelier miment la masse et les plis de la peau des bovins. Le plâtre allait rester blanc rappelant la couleur du lait.

Cependant, je n'ai pas pu faire abstraction des répercussions sur le vivant induites par des notions de rendement et d'exigences sur la constance du produit. J'ai alors décidé d'armer l'intérieur de l'installation avec du plâtre noir, celui-ci est venu tâcher, couler çà et là entre les colombins blancs. Je souhaitais faire apparaître l'intérieur de l'installation, l'en-dedans de la forme, l'envers du décor que l'on idéalise parfois sans jamais y être réellement confronté.

Paysage mental



« Paysage mental », habitacle de tracteur, plâtre, pigment noir, 288x150x160 cm, 2023.

Installation *in situ* réalisée pendant ma résidence en milieu agricole avec la Maison des Arts Georges et Claude Pompidou et la Coopérative Agricole des Fermes de Figeac. Celle-ci fut réalisée dans le sous-bois de la ferme Bardouly.

Cette installation *in situ* fait partie de la série « Paysage mental » initiée en 2021. Une paroi ondulante, créée par une superposition de colombins de plâtre, vient délimiter et enfermer des objets usuels qui furent investis et habités par des êtres humains. Celle-ci est à voir comme une chimère qui matérialise le vécu de l'objet, sa mémoire en lien avec un usage et des usagers, au regard de la société actuelle.

Je pense cette paroi comme étant constituée d'un seul fil faisant le tour de l'objet. Ce chemin circulaire nous ramène à la notion de frise, celle qui délimite une architecture et souligne le caractère cyclique du temps. Cependant et paradoxalement, cette chimère nous met à distance de l'objet, celui-ci semble enfermé dans une autre temporalité.

Paysage mental, le Rêvoir



« Paysage mental, le Rêvoir », lit de coin, plâtre, pigment noir, 272x114x204 cm, 2023.

Installation *in situ* réalisée en septembre 2023 pour la 25ème Biennale d'art contemporain de la ville de Sélestat. Évènement dirigé par Élise Girardot, curatrice de l'exposition.

Cette installation vient s'ajouter à la série des Paysages mentaux initiée en 2021. Elle fut réalisée en plâtre, teinté de pigment noir, à partir d'un lit de coin typique de la région.

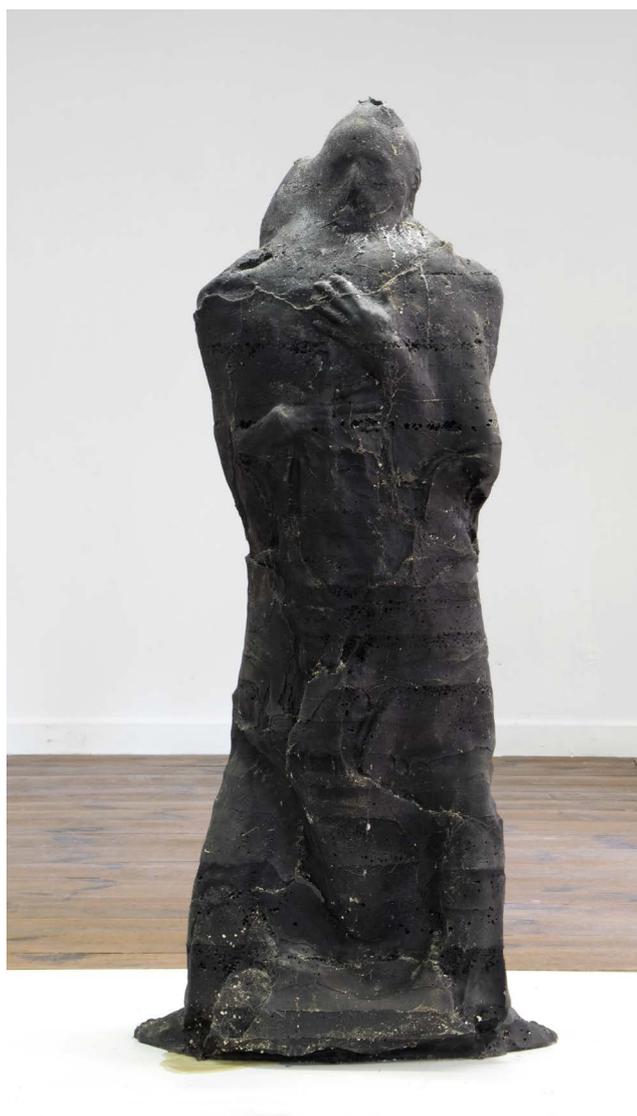
De cet objet domestique se construit, en suivant son périmètre, une paroi créée de strates qui enferme en elle le vécu, la mémoire de l'objet. Il la rejette, la dégueule vers le ciel, comme pour s'en purifier, peut-être.

J'y vois aussi, un réceptacle, une boîte noire, un fossile ou encore un organisme vivant dont ses lois m'échappent encore.

Les installations que je mets en place résistent toujours à une lecture directe. Je recherche dans mon travail ce va-et-vient entre le lâcher prise et le contrôle, entre des formes générées par un système qui ne me raconte pas tout dès le départ et une image mentale qui guide le projet.

Il y a je pense, des moments où la mémoire (des objets, des lieux...) prend le dessus sur l'intention : le lit d'une part, puis cette place, cette ville, tous les êtres qui l'habitent, qui la traverse et une matière qui, en lui laissant la parole, traduit, retranscrit tout cela, sans que je sois le seul juge.

Tandem



« Tandem », sucre massé, pigment noir, 161x80x61 cm, 2023.

Sculpture réalisée grâce à un moule en argile recouvrant entièrement les corps de deux modèles vivants. Cette couche d'argile a enregistré les empreintes et mouvements de leurs deux corps enlacés tout au long du moulage.

Une fois les modèles sortis du moule puis le sucre versé pour obtenir le plein de cette forme en creux, il en résulte une sculpture qui révèle un temps condensé du moment éprouvé par les deux modèles.

Ces deux corps enlacés m'ont permis de me libérer en partie du volume d'un corps et de sa présentation, pour former une masse compacte, proche d'une construction minérale.

Sculpture réalisée pour une exposition personnelle à l'ancienne maison consulaire de la ville de Mende, en novembre 2023.

Paysage scénique, Le Banquet



Paysage scénique, Le Banquet, Sucre, plâtre, mobilier, 300x700x150 cm, mai 2022.

Cette installation *in situ* a été réalisée en plâtre naturel, à l'aide d'une poche à douille de pâtisserie. Au centre de la table, un corps en sucre a été déposé puis recouvert d'un maillage de colombins de plâtre. Le corps, qui a été réalisé grâce à un moule obtenu à partir d'un modèle vivant, va fondre progressivement tout au long de l'exposition, convoquant alors les insectes au festin. Cette installation rend hommage aux cycles de la vie et à l'impermanence.

« Le Banquet » fait partie de la série des « Paysages scéniques », dans laquelle j'appréhende l'espace comme une scène. Les colombins de plâtre sont semblables à un micro-organisme qui aurait quitté l'espace de la table pour venir conquérir au sol, un nouveau territoire et délimiter un nouvel espace. Le visiteur est maintenu à l'extérieur, il se retrouve spectateur d'une scène qui va évoluer tout au long des 6 mois d'exposition.

Installation réalisée en mai 2022, à l'Abbaye de l'Escaladieu.

Paysage scénique #1



Paysage scénique #1, sucre massé, verres dépolis, filasse, tournesols secs, ficelles, verre soufflé, 2020.

Exposition « Post_Production 2020 » au Frac Occitanie Montpellier , sur une invitation d'Emmanuel Latreille.

Cette installation *in situ* a été pensée comme un décor de théâtre, dans lequel différents plans se répondent proposant une histoire et une nouvelle déambulation dans le lieu. Le visiteur est invité à pénétrer dans cet espace et y prendre part.

Le premier plan représente le moulage d'une grille en fer forgé tirée en sucre, avec incrustations de verres dépolis. 100x340x15 cm.

Le second plan représente une plaque de sucre de 99 kg suspendue par quatre ficelles, prise directement dans la masse du sucre. Neuf tournesols secs sont incrustés dans la matière. 230x260x2 cm.

Entre ces deux plans à droite, sur une étagère au mur, est présenté un verre soufflé blanc opaline translucide, 20x15x14 cm.



Plaque de sucre massé, tournesols secs, ficelles, 230x260x2cm, 2020.



Sucre massé, verres dépolis, 100x340x15 cm, 2020.

Nuages noirs

Comment sortir du cadre strict d'une feuille pour aller vers l'espace ?

Cette série de tableaux réalisée en plâtre et charbon est née d'un questionnement sur mon parcours. Pendant mes études, c'est en questionnant la surface de la toile que je me suis dirigé vers la sculpture puis vers l'installation.

Dans ces recherches on perçoit la présence d'une feuille de papier qui a gondolé au contact du plâtre humide. Celle-ci a été retirée, mais a laissé sa trace sur le support en plâtre.

Le plâtre a été versé aléatoirement sur le charbon, créant des manques et donc des trous à sa surface. Ces trous noirs rivalisent avec le noir du charbon. Optiquement ils semblent venir devant alors qu'ils sont au-dedans du tableau.

C'était une façon pour moi de faire écho aux illusions dont se joue le dessin.

Le charbon fait écho aux premiers tracés de notre histoire.
Il s'échappe de l'espace de la feuille pour venir dialoguer avec l'espace tout autour.



« Nuage noir », plâtre, charbon, 136 x 88 cm , 2022, © Loïc Madec.



« Nuage noir », plâtre, charbon, 150 x 102,5 cm, 2022 © Loïc Madec.



« Nuage noir », plâtre, charbon, 197 x 100 cm, 2022 © Loïc Madec.

Ombres portées



« Ombres portées », cyanotype sur papier, 184x90cm, 2023.



« Ombres portées », cyanotype sur papier, 185x89cm, 2023.

Dans cette série de cyanotype « Les ombres portées » je cherche à représenter le corps par transparence, de manière éthérique. J'utilise pour ce travail l'ombre portée de verres soufflés, que j'assemble en amont cherchant, en fonction de la lumière du soleil, à combiner les ombres. Les verres sont réalisés spécialement pour ce travail.

L'image mentale qui a traversée cette recherche était entre autres nourrie par la peinture « L'île des morts » de Böcklin.

Hugo BEL
né en 1990
Vit et travaille en Normandie

contact@hugobel.fr
www.hugobel.fr
0676797174

n° MDA : B802470
n° Siret : 821 981 396 00020

à venir :

- Workshop avec les lycéens du Lycée Général et Technologique Agricole La Vinadie, Figeac.
- Installation permanente, Vallon du Villaret, Lozère.

Installations permanente :

- 2023 : «Paysage Mental, Tank à lait», Installation in situ au GAEC d'Escaumels, Viazac 46332.
- 2023 : «Paysage Mental», Installation in situ dans le sous-bois de la ferme Bardouly, Assier 46009.
- 2020 : «Promenons-nous dans les bois», Festival des Bords de Vire, Tessy-sur-Vire 50592.
- 2018 : «Gangue», Chemin de La Roche, Surba 09400.

Expositions personnelles :

- 2024 : «Paysage mental», à la galerie « Bitume », Avranches.
- 2023 : «Images-pont» à L'Ancienne Maison Consulaire de Mende.
- 2023 : «Espace intime», Centre d'art de Mourenx.
- 2022 : Galerie Lou Carter, Paris 3ème.
- 2021 : «Paysage scénique #3», Galerie du philosophe, Carla-Bayle.
- 2021 : Galerie «Le Confort des Étranges», Toulouse.
- 2021 : «Paysage mental», Le Castelet de la prison Saint-Michel, Toulouse.
- 2019 : «Le merveilleux est dans le quotidien», Galerie du Haut-Pavé, Paris.
- 2018 : «La Danse du cœur», Galerie du Tableau, Marseille.
- 2018 : «Le Choix du Printemps», L'Adresse du Printemps de Septembre, Toulouse.
- 2017 : «Rafale à Blanc», Galerie Licence III, Perpignan.

Expositions collectives :

- 2023 : «Rêvoirs», 25 ème Biennale d'Art contemporain, Sélestat.
- 2023 : Cancan Galerie, Villedieu-les-Poêles.
- 2022 : «Canal Royal» au CRAC, Sète.
- 2022 : «Arts Éphémères», Étang de l'Olivier, Istres
- 2022 : «Le Banquet», Abbaye de l'Escaladieu
- 2021 : «MacParis», Paris 11ème
- 2021 : «Sculpto», Logroño, Espagne
- 2021 : «De rendez-vous en rendez-vous», Galerie du Haut-Pavé, Paris
- 2021 : «Métazoaire», Arts Éphémères, Marseille
- 2020 : «Lux fugit sicut umbra», Post-Production, Frac Occitanie Montpellier
- 2020 : «Les origines du verre», Château de Taurines, Aveyron
- 2019 : « Le presque Rien », CIAM la Fabrique, Toulouse
- 2019 : « 10 ans d'utopie », Abbaye-aux-Dames, Caen
- 2019 : « Ukronie #2 », Jardin Botanique, Toulouse
- 2019 : « Le confort des étrangères », Hôtel de Bagis, Toulouse
- 2019 : «56V10», Usine Utopik, Tessy-Sur-Vire, Normandie
- 2018 : «Ondes de la terre», Penta-di-Casinca, Haute-Corse

- 2018 : «Ukronie», Jardin botanique, Toulouse
- 2017 : «Basse résolution», La Mèche, Toulouse
- 2017 : «Watergame #5», jardin du Pavillon de Vendôme, Aix-en-Provence
- 2017 : «AEND #5», Lieu-Commun, Toulouse
- 2017 : «AEND #1», espace III de Croix Baragnon, Toulouse
- 2016 : «Bleu-bleu», Le Printemps de Septembre, Lieu-Commun, (Toulouse)

Résidences :

- 2023 : Résidence avec la Maison des arts Georges et Claude Pompidou de Cajarc et la Coopérative Agricole des Fermes de Figeac.
- 2023 : Résidence de recherche sur les îles de la Madeleine, Québec.
- 2019 : "Un verre de montre ; deux cristaux", Penta-Di-Casinca, Haute-Corse.
- 2018 : «Jardin d'Hiver», Usine Utopik, Tessy-Sur-Vire.

Prix, Bourses :

- 2022 : Prix Georges Coulon, décerné par l'Académie des Beaux-Arts, Institut de France.
- 2022 : Aide individuel à la création, DRAC Occitanie.
- 2020 : Post-production 2020, FRAC Occitanie Montpellier.

Workshops :

- 2023 : Conférence au Cégep de la Gaspésie et des Îles, Québec.
- 2023 : Ateliers avec la maison des jeunes du Havre-Aubert, Québec.
- 2022 : Conférence à La Fabrique, Université Jean-Jaures de Toulouse.
- 2018 : Workshop avec le Lycée en Forêt et le centre d'art Les Tanneries, Amilly.
- 2018 : Atelier avec les enfants du collègue Raymond Queneau, Tessy Bocage, Normandie.

Publications:

- 2022 : Parcours des Arts n°71, p.27
- 2021 : Sculto, IV Feria international de escultura, p.37
Mac Paris, cahier d'automne p.5
Presque Rien, CIAM La Fabrique, p.54/55
La Collection, BC Toulouse, p 2/3
- 2020 : Parcours Art et Environnement n°5, p.10/11
- 2019 : 10 ans d'utopie, Usine Utopik, 2009>2019, p.79
- 2016 : Aend, p7/8/9
Bleu Bleu, festival Le Printemps de septembre, p.21

Formation :

- 2016 : Diplômé du DNSEP ART aux Beaux-Arts de la ville de Toulouse, ISDAT
- 2015 : Erasmus à Mainz (Allemagne) 6 mois
- 2014 : Diplômé du DNAP ART aux Beaux-Arts de Toulouse